

L32

Annex 9

EMMANUEL PARENTY
COMMISSAIRE ENQUETEUR.

AR9

COLLECTIF

« SAUVEGARDE ENVIRONNEMENTALE DE LA VALLEE DE LA HAUTE SELLE

Collectif créé le 24 /11/2018 et déclaré en Préfecture des Hauts de France.

OBJET : Contribution et remarques dans le cadre de l'Enquête Publique N°2

PROJET EOLIEN EDF Energies Nouvelles

**Dit « Parc Eolien de Saint Souplet », commune de SAINT SOUPLET-
ESCAUFORT (59360).**

**L'ATTENTION de M. LE PREFET des « HAUTS de France et de M. PARENTY,
COMMISSAIRE ENQUETEUR.**

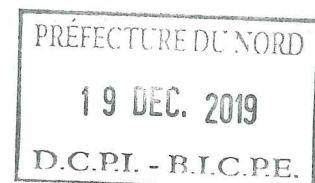
(Déposition numéro 2)

Le Collectif sus nommé, dans le cadre de l'enquête publique actuellement ouverte en Mairie de Saint Souplet, sous la conduite de M. Parenty, tient à apporter au sujet du projet éolien dit « Parc Eolien de SAINT SOUPLET » une série de remarques, fruit de diverses consultations au niveau de la population et en son sein.

Les remarques ici présentées sont la suite et fin des contributions du Collectif et concerne plus particulièrement, comme indiqué en premier dépôt l'avifaune et les chiroptères, ainsi que des remarques annexes.

REMARQUE 1.

Concerne le process d'étude.



Nous fournissons, en annexe, une étude détaillée des méthodologies d'étude de l'Avifaune et des chiroptères, réalisées à l'occasion de l'implantation du projet par le pétitionnaire.

A la lecture de ce projet nous pensons qu'il est nécessaire d'attirer l'attention de M. le Préfet et de M. le Commissaire Enquêteur sur le fait que **l'inventaire local est incomplet.**

En particulier certaines espèces n'ont pas été inventoriées (Busard Cendré, Chouette Effraie, Cigogne blanche, Vanneau Huppé) et les périodes d'observation mal définies (migration, reproduction).

En ce qui concerne **les chiroptères** hormis l'absence de points d'écoute dans des lieux attractifs (ripisylve de la Selle) située dans la zone d'étude rapprochée (1 km du parc), il apparaît un **manque de prise en compte de certaines variétés de**

chiroptères (la pipistrelle commune de par sa présence majoritaire « écrase » les « espèces à moindre activité). **Toutes les espèces étant par ailleurs protégées, le résultat s'en trouve faussé et les mesures de bridage sans réel intérêt du fait de cette absence référentielle.**

REMARQUE 2.

Concerne la création d'emploi.

La création d'emploi évoquée dans le projet, si tant est qu'elle puisse être prise en compte localement, est d'ordre tout à fait **temporaire**, même lors de l'installation des aérogénérateurs.

Peut-on imaginer que la maintenance, par la suite, soit réalisée par des effecteurs localement répertoriés?. **La technicité de ces actions nécessite des emplois qualifiés et seront en tous cas excentrés sans aucune retombée locale, peut être au profit de sociétés basées à l'étranger.**

Le Conseil d'Etat, en date du 30/09/2019, a d'ailleurs reconnu que la prise en compte de création d'emplois, ne pouvait être retenue pour les projets éoliens : absence d'intérêt public majeur.

REMARQUE 3.

Concerne les mesures compensatoires.

La règle étant ERC : **Eviter** au maximum, **Réduire** ce qui n'a pu être évité et **Compenser** ce qui n'a pu être réduit est ici non recevable.

L'impact sur les oiseaux et chiroptères ayant été, comme souligné précédemment « tronquée » dans sa réalisation, l'Evitement est de ce fait non avenu, de par l'état initial incomplet en matière d'étude » préliminaire.

La réduction apparaît également inadaptée puisque s'adressant à des impacts mal ou non étudiés (espèces protégées non prise en compte). Par exemple le déplacement de quelques mètres de certaines machines par rapport aux haies, aux voies migratoires, aux lieux de nichage...ne saurait être retenu.

Quant à la compensation, qui tombe d'ailleurs de fait dans la logique ERC puisque venant en dernier recours, elle paraît hors cadre et non adaptée à la protection de la biodiversité : la création de jardins, de chemins de randonnée, la plantation d'arbustes (au développement pluri décennal) ne contribueraient en rien à sauver la biodiversité de notre région et pourtant c'est ce qui est prévu.

RESUME.

Le Collectif souligne ici les principales remarques à faire sur le projet EDF de SAINT SOUPLET-ESCAUFORT, notamment en ce qui concerne **les risques encourus par la biodiversité du territoire.**

Nous attirons particulièrement l'attention sur la **prolifération « monstrueuse »** du nombre d'aérogénérateurs dans notre environnement proche (plus de 200 dans un périmètre de 16 kms) et sur **l'impact qui en résulte en matière faunistique.**

Cet état de fait doit être pris en considération par tous les citoyen(ne)s et constituer un refus de poursuite des projets éoliens en notre région, dont celui pétitionné par EDF Energie Nouvelles, en ce qui nous concerne, qui ne ferait qu'aggraver les irréremédiables et néfastes conséquences.

La biodiversité est notre avenir et se trouve profondément atteinte à l'encontre de ce que prône le Ministère de l'Environnement.

La transition énergétique, dont nous ne nions pas l'utilité, doit faire l'objet d'une mise en doute des méthodes actuellement appliquées tant en matière du respect de l'environnement que des techniques utilisées.

Enfin le Collectif tient à souligner, à nouveau, en conclusion, que ce projet situé en cœur d'agglomération va peser pour des décennies sur la vie de nos citoyens et de la commune, en contrepartie de profits restreints, voire inexistant puisque particuliers.

Le Collectif repose avec insistance aux responsables municipaux la question de l'utilité d'un tel « saccage » de notre territoire.

RENONCER N'EST PAS CEDER MAIS FAIRE PREUVE DE DISCERNEMENT.

04/10/2019

JC GAVERIAUX

Pour le Collectif



Pièces jointes : Analyse critique des études d'impact (oiseaux et chiroptères)

Photo « la cigogne Blanche »

PARC EOLIEN – COMMUNE DE SAINT-SOUPLET

A - ANALYSE CRITIQUE DE L'ETUDE D'IMPACT SUR LES OISEAUX

Tout d'abord **cette étude n'envisage pas tous les impacts directs et permanents** liés au **fonctionnement de la ferme éolienne**. L'installation d'éoliennes bien souvent « stérilise » les habitats autrement favorables, les oiseaux nicheurs hésitant à s'installer à proximité. En outre il a été aussi démontré que les éoliennes avaient des effets en cascade sur les chaînes trophiques (Thaker et al., 2018, Nature Ecology and Evolution, 2, pp. 1854-1858). **Ces impacts auraient mérité d'être listés plus précisément page 197 et faire l'objet d'une discussion.**

Les analyses des inventaires précédents l'étude montrent que **le secteur est méconnu d'un point de vue ornithologique**. Les bases de données interrogées ne révèlent que quelques espèces anecdotiques.

Les méthodologies employées par le bureau d'études sont classiques (points d'écoute IPA et itinéraires). **Les dates de visites** montrent toutefois **quelques lacunes** pour réellement caractériser l'avifaune tout au long de son cycle. Il est **extrêmement discutable au nom du principe de précaution** qui doit prévaloir de ne retenir pour l'analyse les seules espèces nicheuses « probables et certaines » car la pression d'échantillonnage est relativement faible et plusieurs espèces nicheuses qualifiées de « possibles » auraient pu s'avérer être de réels nicheurs.

Parmi les **espèces présentes non inventoriées** figurent **le Busard cendré**, inscrit sur l'annexe I de la Directive Oiseaux quasi-menacé (NT) en France et en danger critique d'extinction (CR) en région NPC alors que 1 à 2 couples nichent à la sortie d'Escaufourt, vers Busigny-Honnechy ! Il en est de même de la **Chouette effraie** présente dans le périmètre rapproché... et bien d'autres espèces plus communes, mais néanmoins composantes importantes de la biodiversité...

Les visites ont été réalisées entre mars 2016 et février 2017 (page 35) pourquoi alors mentionne-t-on des visites les 11/05/2017 ou encore le 25/01/2018. Par ailleurs **classer la visite du 11/05/2017 dans les sessions période de migration prénuptiale est surprenant** car la migration touche à sa fin alors que la saison de reproduction bat son plein.

Il semble qu'entre le 30 mai et le 20 juillet aucune étude de terrain n'ait été menée...ce serait alors surprenant et expliquerait l'absence de contact pour le Busard cendré.

Des **données** manquent dans les **tableaux** comme page 54, l'état de conservation pour le **Vanneau huppé**, espèce en déclin en France et en Europe.

Enfin même si les **hauteurs de vol** ont été notées, il est **hasardeux d'en tirer des conclusions**, non seulement en raison du **faible échantillonnage** (comme mentionné page 36) mais aussi parce que ces **hauteurs de vol** sont **très fluctuantes** en fonction du **statut de l'oiseau**, de la **météorologie** et d'autres facteurs. Pour être utile, il eut fallu recourir à des dizaines de jours d'observations.

L'intérêt ornithologique du territoire dévolu à l'implantation du parc éolien est donc sous-estimé, il en est de même des impacts du projet sur la biodiversité.

B - ANALYSE CRITIQUE DE L'ETUDE D'IMPACT SUR LES CHIROPTERES

Il faut rappeler en premier lieu que :

- **toutes les espèces de Chiroptères sont protégées en France,**
- **plusieurs espèces figurent sur les annexes II et toutes sur l'annexe IV de la Directive Habitats**
- **les Chiroptères bénéficient d'un Plan National d'Action.**

Le nombre de passage et la pression d'observation paraissent pertinents.

L'absence de points d'écoutes au niveau de secteurs très attractifs situés dans la zone d'étude rapprochée (1 km autour) du site, notamment au niveau de la ripisylve de la Selle est cependant très regrettable.

La synthèse bibliographique ne met pas en évidence des enjeux majeurs à proximité immédiate, à nuancer avec la possibilité que cela soit dû à un faible effort de prospection à proximité du site (fait impossible à savoir en l'état).

Les résultats de suivis montrent :

- une activité globalement faible (hormis pour la Pipistrelle commune) au sol.
- une activité globalement faible, voire très faible en hauteur. Pas de gros pic d'identifiable pour les espèces migratrices.
- un max de l'activité par des vents inférieurs à 6 m/s.

Ainsi, 88% des contacts sont enregistrés durant les 6 premières heures de nuit, pour des vents < 6m/s et des températures $\geq 10^{\circ}\text{C}$ en période de parturition.

Ainsi, 74% des contacts sont enregistrés durant les 6 premières heures de nuit, pour des vents < 6m/s et des températures $\geq 10^{\circ}\text{C}$ en période de transit automnal.

« 80,7% de la totalité des contacts sont obtenus avec des vitesses de vent strictement inférieures à 6m/s, des températures $\geq 10^{\circ}\text{C}$ et durant les 6 premières heures de nuit à partir du coucher du soleil. Si on y ajoute tous les contacts obtenus par vent inférieur à 3,5m/s, cela concerne 89,5% des contacts enregistrés ».

Il serait intéressant de savoir si les 4 espèces voyant leur nombre de contacts augmenter à l'automne et potentiellement migratrices (Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle pygmée, Noctule de Leisler et Noctule commune) réagissent de la même manière à ces vitesses de vents et températures car elles sont le plus concernées par les risques de mortalité. **Le problème est que l'activité de la Pipistrelle commune écrase les espèces avec une activité moindre. Ce point est important car il pourrait remettre en cause l'intérêt des mesures de bridages proposées.**

Il semble manquer une carte indiquant la localisation des gîtes prospectés. Difficile d'évaluer la pression de prospection dans ces cas-là.

6.3.3.1 Éloignement par rapport aux structures ligneuses proches

Elle est prise en compte.

6.3.3.4 Régulation supplémentaire du fonctionnement des éoliennes E1, E3 et E6

Le réel bridage des éoliennes (en dehors de la zone non rentable : en traduction faire fonctionner l'éolienne par des vents faibles n'est pas rentable) ne porte que sur 3 éoliennes. Ce bridage paraît adapté uniquement si le point d'interrogation concernant l'activité des espèces potentiellement migratrices évoqué plus haut démontre que leur comportement de vol au vu des températures et vitesses de vent est similaire à la Pipistrelle commune (espèce majoritaire qui influence grandement les calculs établis).

6.5.1 Suivi de l'activité chiroptérologique en hauteur sur nacelle

Il est réalisé.

Au regard de ces éléments et afin de pouvoir juger de l'impact résiduel, la société EDF renouvelables souhaite s'engager sur un suivi mortalité renforcé (26 passages) par rapport au protocole national, suivi qui sera entrepris d'avril à octobre

Mais ce suivi sera réalisé sur le parc installé et ne servira à rien car aucune mesure réelle d'évitement et de réduction n'existe réellement pour les Chiroptères !

Dans l'ensemble, cette étude paraît correctement menée. Mais 4 points posent questions dont 1 paraît critique :

- l'impossibilité de connaître la pression de prospection qui a permis le recueil des données de la synthèse de données donc il est estimé difficile d'affirmer que la diversité est faible à proximité car cela peut aussi provenir d'un manque d'inventaires ;

- l'absence de points d'écoute au niveau de la ripisylve de la Selle alors que celle-ci se situe dans le périmètre d'étude rapproché (1 km) et est probablement très attractive pour de nombreuses espèces : Barbastelle d'Europe, Grand et Petit Rhinolophe, Grand Murin, Murin à oreilles échancrées ... figurant toutes sur l'annexe II de la Directive Habitats !! mais ça ne remet pas en cause la validité des inventaires ;

- l'absence de carte présentant les gîtes prospectés car il est impossible, en l'état, de se faire une idée de la pression de prospections et de la représentativité des résultats

- et le point critique : l'absence d'informations spécifiques concernant la corrélation entre l'activité des 4 espèces potentiellement migratrices et les vitesses de vent et température car la Pipistrelle commune « écrase » tout. En effet, comme elle représente 92,9% de l'activité, il suffit que son activité baisse par des vents forts ou par des températures basses pour que la moyenne sur l'ensemble des espèces baisse. Cela ne signifie pas pour autant que les espèces dites migratrices aient un comportement similaire, or, nous savons que si les éoliennes ont un effet répulsif pour les espèces locales, il est fort possible, au contraire, qu'elles aient un effet attractif pour les espèces migratrices, d'où une hausse du risque de mortalité. Il est donc difficile dans ce cas-là d'estimer la pertinence de l'absence de bridage renforcé sur la majorité des éoliennes.

Enfin il faut souligner que si **les espèces contactées** sont bien représentées en NPC elles **possèdent un intérêt patrimonial** élevé et selon la liste rouge des espèces menacées en France (IUCN, 2017) leur cotation, « ignorée » par le bureau d'études, se présente comme suit :

- Pipistrelle commune NT quasi-menacée
- Noctule commune VU vulnérable
- Pipistrelle de Nathusius NT quasi-menacée
- Noctule de Leisler NT quasi-menacée.

Ces espèces, nonobstant celles qui seraient « omises » lors des inventaires, sont donc menacées et méritent une attention toute particulière, d'autant que les éoliennes sont une des causes principales de la mortalité de ces espèces et qu'aucune mesure « réelle » d'évitement et de réduction (séquence ERC) ne peut leur être applicables.

CONCLUSION

L'intérêt patrimonial du territoire concerné par le projet **est sous-évalué** en raison d'**omissions** portant sur **l'aire d'étude rapprochée** tant pour les Oiseaux que pour les Chiroptères.

L'impact du projet est de ce fait sous-estimé.

L'application de la séquence ERC est corrélativement **insuffisante** d'autant que **les mesures d'évitement réel n'existent pas** et que **les mesures de réduction d'impact sont quasi inefficaces**, tant pour les **oiseaux nicheurs et migrants** que pour les **Chiroptères**, et les **mesures de compensation** sont **inexistantes** au fait « qu'il n'existe pas aux dires du bureau d'études » **d'impacts résiduels** ce qui est **totalemt faux** au regard des **omissions** dans les inventaires et de **l'absence de réelles et possibles mesures ER**.

Les solutions alternatives consistent à déplacer les éoliennes de quelques dizaines de mètres !! et **l'intérêt public majeur n'existe pas**.

A minima un dossier de dérogation pour destruction d'espèces protégées oiseaux et mammifères aurait dû être réalisé au titre de l'article L-411-2 et R111-6 du code de l'Environnement.

Mais celui-ci, au regard de l'arrêté très récent du Conseil d'Etat (30/09/2019) serait rejeté au motif de **l'absence d'intérêt public majeur, de l'absence de solutions alternatives (et de mesures ERC applicables)**.

Pour ce qui est de l'intérêt public majeur, le Conseil d'Etat rejette cette notion utilisée systématiquement par les pétitionnaires, de la création d'emplois (temporaire dans le cas présent).

Quant aux mesures d'accompagnement annoncées, elles ne portent en aucun cas sur l'accroissement de la valeur locale de la biodiversité, directement ou indirectement...

La prolifération anarchique des éoliennes dans le Catésis et le Caudrésis constitue un élément majeur de la cause de la perte de biodiversité dans ce territoire.

La diversité faunistique (oiseaux et chiroptères en particulier) subit ainsi des impacts directs et permanents qui ne peuvent être ni évités ni réduits, les propositions ER avancées par les pétitionnaires étant illusoires comme le démontre les effets des éoliennes constatés dans d'autres pays sur ces groupes faunistiques.

Les mesures de compensation sont absentes et celles d'accompagnement n'amènent aucun gain de biodiversité pour le territoire.

Ainsi à différents titres le principe de préservation de la biodiversité prônée par le Ministère en charge de l'Environnement est bafoué.

« La Cigogne Blanche »

(Photo Jean Claude GAVERIAUX)

La cigogne blanche, en halte migratoire prolongée dans les prairies humides de la vallée de la Selle à Saint Souplet, en Novembre 2018.

Cette espèce emblématique, protégée et inscrite sur l'annexe 1 de la Direction des Oiseaux est l'une des victimes des éoliennes dans ses migrations.

Elle peut être observée chaque année pendant quelques jours dans les prairies de Saint Souplet à Saint Benin.

